



ENTRETIEN AVEC MONSIEUR GABRIEL DE COMANE – SAMEDI 2 MAI 2009 – AMIENS

Quel est le but de ce congrès ?

Le but d'un tel congrès est d'organiser une rencontre entre tous les orthodoxes de France et même d'Europe occidentale, dans un esprit fraternel et de coopération. C'est un moment béni pour laisser de côtés nos querelles, nos difficultés, et pour vivre ensemble la richesse, la beauté, la vérité de la foi orthodoxe.

J'espère que ce congrès va contribuer à apaiser le climat de division qui règne, malheureusement, parmi nous, et qui doit vraiment disparaître, parce que c'est contraire à l'Évangile et à la foi en Christ. Nous sommes une grande famille qui confesse la même foi, avec des différences culturelles, ethniques, et cela peut être une grande richesse.

J'espère qu'après ce congrès il règnera un autre esprit parmi nous, et que nous pourrons nous rencontrer sans nous disputer ou avoir peur de l'avenir.

Il faudrait aussi peut-être à réfléchir à ce qu'une paroisse puisse rendre visite à une autre dans l'avenir. Je pense notamment à la paroisse francophone du père Nicolas Lossky, rue Saint Victor et à la crypte. De telles visites pourraient contribuer à créer des relations plus fraternelles.

Il est regrettable que bien que nous soyons une Église, que nous professons la même foi, il n'y ait pas beaucoup de contacts entre nous. Je pense qu'avec un peu de créativité, nous pouvons trouver des moments bénis pour nous rencontrer et célébrer ensemble. Je sais que nos frères roumains sont très sensibles à ces questions. Ils organisent régulièrement des pèlerinages. C'est peut-être une voie à étudier.

Il faut que nous nous rencontrions, que nous nous parlions, parce qu'on ne peut pas envisager de collaboration si l'on ne se connaît pas.



Mgr Gabriel et p. Ignace Peckstadt

Quel est le sens de votre présence à ce congrès de la Fraternité orthodoxe ?

C'est une obligation spirituelle, elle vient de mon cœur, de mon âme, de ma foi.

Ainsi que j'ai eu l'occasion de le rappeler le jour des funérailles d'Olivier Clément, j'appartiens à une génération de jeunes qui ont trouvé la foi orthodoxe grâce au mouvement de la Fraternité, aux conférences d'Olivier Clément et aux écrits du père Boris Bobrinsky. En ce temps-là, il y avait un élan d'enthousiasme formidable, un témoignage de l'orthodoxie, - francophone en premier lieu-, mais aussi aux Pays-Bas et en Flandre, je pense, notamment, à la fondation de la paroisse de Gand, par le père Ignace Peckstadt.

Tout à coup, des voix nous ont proclamé l'Évangile avec les accents de la tradition orthodoxe. Ce fut une grande joie, et aujourd'hui, il faut retrouver cet élan et témoigner de cette richesse. C'est dans cette ambiance que je suis devenu orthodoxe et que j'ai eu ma paroisse aux Pays-Bas. En tant que prêtre, je n'ai pas souvent assisté à de tels congrès, car j'étais pris par la vie paroissiale, mais aujourd'hui, en tant qu'évêque, je me sens moralement obligé d'être présent, parce que ce congrès est un instrument béni par Dieu pour rassembler.

Dans l'avenir, j'espère une plus grande participation de nos frères et sœurs russes, nouvellement arrivés. Ils sont nombreux en France, mais ils ne savent pas encore qu'il y a un mouvement comme la fraternité et qu'il a besoin d'eux aussi. On ne doit pas se séparer des autres pour avoir ce qu'on appelle une orthodoxie de langue française. Ce qui compte, c'est la confession de la vérité et de la foi ; cela ne doit pas être lié à une culture ou à une langue, tous doivent avoir la possibilité d'y prendre part.

Le thème de ce 13ème congrès, « La Création remise entre nos mains », invite à réfléchir aux questions de la place et la responsabilité de l'homme sur terre. Quel rôle, les orthodoxes peuvent-ils jouer ?

J'ai peut-être, sur ces questions, une approche un peu particulière, personnelle, en tout cas. Je suis un enfant de l'Occident, je connais un peu l'histoire, il n'y a pas longtemps, j'ai eu l'occasion de passer une semaine en Afrique. Il ne faut pas oublier que nos pays occidentaux, - qui représentent pour une grande part le monde chrétien, protestant, catholique et même orthodoxe -, sont les principaux responsables de ce qui se passe avec notre planète. Nous consommons quatre-vingts pour cent de la nourriture produite, nous avons pollué les mers et tout cela demande aujourd'hui une solidarité entre tous ces pays pour garder intacte la création. Bien sûr, on peut dire que ce n'est pas directement l'affaire de l'Église. Elle n'est pas ici pour sauver la Création, pour faire la guerre contre la pollution, mais en même temps, nous avons l'obligation de dire la vérité partout où il y a des erreurs, l'injustice ou l'esclavage ; c'est l'Évangile qui nous appelle à le faire.



Mgr Gabriel et prof. Michel Stavrou



Mgrs Basile et Gabriel, Métropolitite Emmanuel, Mgrs Séraphin et Athénagoras

Chaque Eglise doit se poser la question : que faisons-nous pour sauver la Création ?

Comme l'a dit Elisabeth Theokritoff lors de sa conférence, cela débute dans notre vie personnelle, notre vie paroissiale, dans notre diocèse. Il faut être conscient de tout cela.

Dans le livre de la Genèse, l'homme est apparu au dernier jour de la Création.

Adam, - l'homme, a été créé, non pas comme le propriétaire mais comme le gérant de la Création, comme le prêtre de la Création. Le péché vient, à mon sens, du fait que l'homme s'est déclaré propriétaire. Il a rejeté la volonté de Dieu, il a pensé : « tout cela est à moi, c'est la réalité terrestre qui peut me donner la vie », et c'est comme ça qu'il a introduit la mort. Notre présence dans cette Création a été voulue par Dieu, mais nous avons trahi la première vocation. C'est l'affaire de l'homme et surtout de nous qui sommes des croyants d'être conscients de cela. Nous devons restaurer, en Christ, cette réalité que nous ne sommes pas les maîtres de la Création mais seulement ses gérants.

Que ce congrès donne à tous de nouvelles forces, un nouvel élan, pour continuer à témoigner, ici et maintenant, du Christ ressuscité et à rendre grâce à Dieu pour tous Ses bienfaits. Cette rencontre a été, en profondeur, une de ces nombreuses bénédictions que Dieu nous donne et que nous avons à saisir et à apprécier.



COMMUNAUTÉ DES TROIS SAINTS HIERARQUES A METZ



Notre petite communauté, placée sous la protection des Trois Saints Hiérarques, a été créée en 2004 autour du Père André Jacquemot et de sa femme Chantal. Dans un premier temps, nous nous sommes installés dans la chapelle des Oblats de Metz puis dans celle des Franciscains. Nous célébrons actuellement et toujours provisoirement dans une salle prêtée par une autre congrégation catholique (les Sœurs de Sainte Chrétienne – Sainte Chrétienne est Sainte Nino évangélisatrice de la Géorgie) située rue Dupont des Loges à Metz. Notre souhait est de trouver un lieu où nous pourrions nous installer durablement.

Il y a deux liturgies par mois, les deuxième et quatrième dimanches à 10 heures 30, avec les vigiles le samedi soir à 18 heures. Nous avons un petit chœur de trois personnes (une soprane, une alto et une basse). Après la

liturgie, nous prenons ensemble un café ou un thé et un peu de nourriture. En effet, certains d'entre nous viennent d'assez loin et doivent reprendre la route. Nous avons aussi le projet de profiter de ces rencontres après les liturgies pour mener une réflexion sur un texte biblique. Nous travaillons aussi à la création d'un site internet pour présenter notre paroisse.

Nous nous retrouvons aussi pour les fêtes de Noël, de Pâques, de Pentecôte et de la Dormition.

Cette année pour la Semaine Sainte et Pâques, nous avons célébré les Matines les lundi, mardi, mercredi et jeudi et les Vêpres de la mise au tombeau du Christ le vendredi. Le samedi soir, nous nous sommes retrouvés pour les Matines de la Résurrection et le Liturgie de Pâques. Nous avons partagé ensuite des nourritures pascales traditionnelles (koulitch, paska...).

Notre communauté est, pour l'instant, très petite, une dizaine de personnes seulement mais d'origines diverses (russes, géorgiens, français). Cette année, nous accueillons aussi une jeune canadienne, venue en France dans le cadre d'un échange international.

Si vous passez par Metz, nous serons heureux de vous accueillir.

Nous nous confions à vos prières

Père André : 03 87 52 61 31 ou andre.jacquemot@orange.fr



ORDINATIONS:

► Monseigneur Gabriel a :

- ordonné prêtre, le diacre Jean-Michel Sonnier, le dimanche 25 mars, pour la communauté de Saint-Brieuc.
- ordonné diacre le samedi 4 avril puis prêtre le dimanche 5 avril l'hypodiacre Serge Boutenko.
- ordonné diacre, l'hypodiacre Alexis Meistermann le dimanche 26 avril pour la paroisse de Belfort.